



Sœur Thérèse COURTIER 1922 - 2023

Thérèse est née le 25 décembre 1922 au nord de la Seine-et-Marne, avant-dernière d'une fratrie de 6 enfants, de parents agriculteurs. Pensionnaire avec sa sœur Madeleine, elle s'engage dans la JECF, aidée par la démarche **Voir, juger agir. Elle pense alors à la vie religieuse.** Puis vient la guerre avec son lot de souffrance dont un deuil familial.



Ensuite elle descend en Provence et là, elle travaille aux vendanges et à la récolte de l'ail.

Elle souhaite prendre une année de transition et part à Abomey, dans l'actuel Bénin, se mettre au service des malades au dispensaire des religieuses de l'Assomption. Au retour, elle passe 4 années à Charlas en Haute-Garonne.

Thérèse découvre alors les textes de l'Église de cette époque et prend conscience de la déchristianisation en France avec le livre **France, pays de mission.**

Une brochure sur les Frères Missionnaires des Campagnes lui apprend qu'une branche féminine est envisagée. Elle va faire partie des premières jeunes filles intéressées par le projet.

Après 2 ans de formation à l'école d'infirmières à Paris, elle rejoint le petit groupe autour de **Sœur Ghislaine en septembre 1947 et fera Profession Religieuse en octobre 1948.**

Les premières années, elle partage la vie de ses Sœurs à Saint-Sulpice dans l'Oise puis à Lumigny en Seine-et-Marne, avant de partir pour 12 années à La Motte-Chalancon dans la Drôme. Elle allait cueillir la lavande chez des producteurs. Avec les Frères, elle a contribué à créer des liens très forts de fraternité avec la communauté protestante.

L'Afrique l'avait séduite.

Aussi, elle partira avec les Sœurs Juliane et Elise-Marie pour la fondation du prieuré de Pouda (Togo).

A son retour, Sœur Thérèse reste 16 ans à Lombreuil (Loiret) et 8 années aux Gâtilles (Tarn-et-Garonne).

C'est alors qu'elle se porte volontaire pour accompagner les premières Sœurs dont la santé nécessite l'entrée en maison de retraite. Elle a des relations dans le village en participant à l'équipe locale du Secours Catholique. A la résidence Saint Loup, elle prend sa part aux animations, notamment à l'aumônerie.

A partir de 2020, sa santé l'oblige à ralentir, elle reste plus souvent dans sa chambre ou à la chapelle. Après plusieurs malaises en 2023, son décès arrive le 24 décembre, la veille de ses 101 ans. L'essentiel de sa vie fut vécu dans son don au Seigneur et à ses frères et sœurs les ruraux.

**Sœurs Denise BOURGOIN
et Odile CHEVERAU**